

sion de faire venir à l'univers toutes les bonnes lettres qui commencent à florir en France aultant que ne nul aultre pays. Et pour ce que on ne pourrayt mieulx douer que d'une bonne librairie , fait chercher livres de tous coustés , mesmement grecs , et m'en donne charge d'aussi grant affection que pour ses aultres affaires d'estat , dont luy voullant obéir en toutes choses que lui cognoistray être agréables et d'aulltant plus en ceste-cy qui est tant utyle et honorable appartenant plus à mon office et profession , me suys enquiz où s'en pourroit recouvrer et entr'autres j'ai trouvé un gentilhomme corfiote qui en avoit ung très-beau nombre de fort beaux , de quoy il aima mieulx en faire ung présent au roy. S. M. luy a fait en récompense ung très-beau et libéral présent ; c'est de mille bons escuz que je luy ai compez en ses mains, dont plusieurs aultres Grecs ayant senty ceste nouvelle sont venuz vers moi pour en offrir d'aultres à S. M. Mais il suffict que cecy a fait découvrir seulement les lieux ou ils estoyent , car doresnavant on en pourra avoir à meilleur marché. Et de moy je tiens ordinairement tous les jours huit Grecs qui ne font aultre chose que escrire , ainsi qu'il a plu au roy me commander encore par sa dernière despêche, lequel m'a fait entendre qu'il n'y avoit chose en laquelle je luy puisse plus agréer que de luy faire amas des meilleurs livres que pourrez recouvrer. Il est venu à moi ung nommé Marmoretti qui dict avoir ung frere en Constantinople que cognoissez , lequel vous pourra adresser soixante ou quatrevingts pièces de fort bons et rares livres , lesquels estoyent à ung de ses oncles qui les tenoyt chèrement, dont ce ne seroyt pas peu de service au roy nous en mander un cathalogue , et après avoir confronté ledict cathalogue avec ceux que j'ai par deça , s'il s'en trouvoit que nous n'en ayons pas , je vous advertiray pour les recouvrer et ce faisant , fairez chose agréable à S. M., etc., etc. »